

La Maison de Corneille

« Maintenant donc, nous sommes tous présents devant Dieu, pour entendre tout ce qui t'a été ordonné de Dieu » (Actes 10:33).

Il est réconfortant de constater combien la prière occupait une place centrale dans la vie de Corneille et de l'apôtre Pierre. Chacun d'eux consacrait du temps à la prière. C'est pourquoi Corneille était amené à faire venir Pierre chez lui. Dans le cas de Pierre, les choses étaient un peu plus compliquées. L'apôtre, pris d'une grande faim, attendait qu'on lui apporte à manger. Pendant son attente, il est tombé en extase et « voit le ciel ouvert, et un vase descendant comme une grande toile liée par les quatre coins et dévalée en terre ; dans laquelle il y avait tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre, et les oiseaux du ciel ». Et une voix lui fut adressée, disant : « Lève-toi, Pierre ; tue et mange ». En tant que Juif, Pierre devait suivre un régime alimentaire strict selon la Loi. Aussi répondit-il : « Non point, Seigneur ; car jamais je n'ai rien mangé qui soit impur ou immonde ».

Ce n'était pas la première fois que Pierre disait au Seigneur : « Non, Seigneur ! » Dans Matthieu 16, à Césarée de Philippe, Jésus a demandé à ses disciples : « Qui disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » Ils ont répondu : « Les uns disent : Jean le baptiseur ; les autres: Élie ; et d'autres : Jérémie ou l'un des prophètes ». Alors il leur a demandé : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Pierre, sans hésiter, répondant, dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». C'était un moment merveilleux. Jésus a béni Pierre et a révélé que Jésus lui-même était le roc sur lequel il bâtirait son Église : « Sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle ». Puis il a ajouté : « Je te donnerai les clés du royaume des cieux ».

Par la suite, Jésus révèle comment il accomplira l'œuvre du salut à Jérusalem, par sa souffrance, sa mort et sa glorieuse résurrection. Pierre, prenant Jésus à part, le réprimande : « Seigneur, Dieu t'en préserve, cela ne t'arrivera point ! » Jésus réplique avec virulence à celui qui l'a proclamé Christ : « Va arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes ». Pierre comprend alors, sur le toit, que les mots « Non » et « Seigneur » sont incompatibles.

Il est remarquable que le Seigneur fasse simultanément de Pierre l'instrument et le témoin de la grâce infinie de Dieu. Avant même que Pierre ne comprenne ce que Dieu allait faire, l'Esprit a dit à Pierre :

« Voilà, trois hommes te cherchent ; mais lève-toi, et descends, et va avec eux, sans hésiter, parce que c'est moi qui les ai envoyés ». Le lendemain, à Césarée, Corneille attendait Pierre avec ses parents et ses amis proches. Lorsque Pierre est entré dans la maison de Corneille, Corneille s'est prosterné à ses pieds et lui a rendu hommage. Pierre l'a relevé et lui a expliqué qu'il n'était qu'un homme, comme lui. Cette simple affirmation les a placés tous deux, Juif et non-Juif, sur un pied d'égalité face à leur besoin de la grâce de Dieu. Les deux hommes ont partagé leurs expériences, et Corneille a invité Pierre à prendre la parole devant l'assemblée : « Maintenant donc, nous sommes tous présents devant Dieu, pour entendre tout ce qui t'a été ordonné de Dieu ».

Dans Matthieu, chapitre 8, Jésus est entré à Capharnaüm, et un centurion est venu vers lui pour le supplier de guérir son serviteur. Jésus dit : « J'irai, moi, et je le guérirai ». Et le centurion répondit et dit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri ». Jésus dit : « En vérité, je vous dis, je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi ».

Après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, et la descente du Saint Esprit, Pierre a reçu les clés du royaume des cieux et a prêché à la Pentecôte à son peuple. Sous le toit de la maison de Corneille, Pierre a prêché aux païens et a découvert l'immensité de la grâce de Dieu. Une immensité qui, gloire à Dieu, nous entoure encore aujourd'hui.

Gordon D Kell